



AIDE A LA PREDICATION

Dimanche 10 juin 2018

1 Corinthiens 14, 1-3. 20-25

Julien N. PETIT, Pasteur à
Guebwiller

De l'Esprit dans et en dehors de l'Eglise

Un souffle nouveau est célébré depuis le dimanche de Pentecôte qui, dans la succession des semaines, a révélé un Dieu trinitaire, envoie et fait parler apôtres et prophètes, et fait retentir, en ce 3ème dimanche après Pentecôte, l'invitation !

La tradition de notre année liturgique tend à assimiler ce qu'on pourrait appeler le temps de l'Esprit, inauguré avec la Pentecôte, et le temps de l'Eglise, et on comprend pourquoi, car l'Eglise naît de l'Esprit de Dieu qui enseigne, rassemble. Toute l'attention de Paul dans ces chapitres 12 à 14 de la 1^{ère} aux Corinthiens est d'ailleurs focalisée sur ce point : comment édifier une communauté si diverse par les dons que les croyants expriment ? L'affirmation charnière dans la logique de l'enseignement de Paul se trouve dans la célébration de l'agapè au chapitre 13 : l'agapè comme " *voie infiniment supérieure* " (12, 31) à tous les autres dons. Cette voie est encore résumée au début du chapitre 14 : " *Recherchez l'amour* " (14, 1).

Mais l'existence de l'Eglise visible épuise-t-elle pour autant la manifestation de l'Esprit ? En est-elle le seul lieu d'expression, ou seulement le lieu privilégié ?

Ne fait-on pas un raccourci ecclésial en réduisant le temps de l'Esprit à celui de l'Eglise ? L'Eglise n'est rien sans l'Esprit, mais l'Esprit n'est pas enfermé dans l'Eglise. Il est dommage que dans le souffle de Pentecôte,

nous ne prenions pas le temps de nous arrêter davantage sur ces dons de l'Esprit qui édifient en paraissant dans un premier temps semer un peu de désordre.

Venus de l'orthodoxie, ces mots du patriarche Athénagoras 1^{er}, patriarche oecuménique de Constantinople, nous invitent à y réfléchir, et peut-être à invoquer davantage l'Esprit Saint quand nous l'Eglise se réunit.

" Sans le Saint Esprit, Dieu est loin, le Christ est ramené au passé, l'Eglise est une simple organisation, une autorité de domination, une mission de propagande [...] Mais il y a l'Esprit. [...] L'Evangile est une puissance de vie, l'Eglise signifie la communion trinitaire, l'autorité est un service qui libère, l'activité humaine est déifiée "

Les dons de l'Esprit

La première lettre de Paul aux Corinthiens prend largement en considération ce Souffle divin et ses manifestations.

" Chacun reçoit le don de manifester l'Esprit en vue du bien de tous " écrit l'apôtre au chapitre 12. Suit une première liste des dons de l'Esprit : message de sagesse et de savoir, foi, don de guérison, don de faire des miracles, prophétie, discernement des esprits, parler en langues, interprétation du parler en langues (d'après 12, 8-11).

Au chapitre 14, l'apôtre s'arrête essentiellement sur deux *pneumatika* (traduit dans TOB par « phénomènes spirituels ») : la prophétie et la glossolalie – « parler en langues ».

La péricope proposée passe sous silence un long développement, dont la substance est cependant donnée dans les versets 23-24 : *la prophétie édifie les non-croyants, les langues non.*

Résultat du match prophétie-glossolalie : Prophétie 3 - Glossolalie 1

- Les deux dons spirituels ont un point chacun, car ils sont des manifestations de l'Esprit.

- La prophétie édifie et parle aux hommes, tandis que le parler en langues, s'il n'est pas interprété, traduit, parle à Dieu et n'édifie pas (v 2 à 4). Un point pour la prophétie.

- La prophétie convainc les non-croyants, et les conduit à la foi, la glossolalie les effraie. Un point de plus pour la prophétie.

N'oublions pas l'amour. En réalité, il s'agit plutôt d'un match à trois, dont il est le vainqueur.

Comment parlons-nous ?

Voilà une bonne question. L'analyse de texte ne suffit pas...

Avez-vous déjà entendu des prophéties ? Avons-nous déjà parlé en langues ?

La théologie luthéro-réformée a vite décrété que ces dons spirituels étaient actifs à l'époque apostolique pour les débuts de l'Eglise, et qu'ils se sont éteints par la suite.

Il suffirait d'entrer dans une église pentecôtiste pour le démentir, sauf à considérer que les croyants y parlent en langues pour respecter à la lettre l'Ecriture. Sinon, il faut bien admettre que ces phénomènes spirituels existent, même si nos églises ne les cultivent pas, ou peu.

La prophétie est l'annonce d'un message inspiré, dans une situation précise. Elle " édifie, [...] exhorte, [...] encourage " (v3). Elle dévoile le "secret [des] coeurs " (v. 24) et conduit à une attitude d'adoration.

Un pasteur expérimenté dans la pratique de l'accompagnement spirituel et de la délivrance confie ainsi que dans certains cas, des paroles et une prière inspirées peuvent éviter des années de thérapie.

Par la psychanalyse nous sommes sensibilisés aux *lapsi* qui révèlent telle pensée inconsciente. Sommes-nous aussi attentifs aux paroles qui nous révèlent la volonté de Dieu, ou une connaissance particulière à propos d'une personne ?

La glossolalie ou parler en langues est mieux connu, puisqu'il a été érigé en signe distinctif par les églises de type pentecôtiste. Et puis, comme le souligne Paul, quand on le vit de l'extérieur, cela marque !

A l'heure où le lâcher-prise a le vent en poupe, le parler en langues est une belle illustration d'une louange sans effort, car portée par le souffle divin.

Edifier

Finalement, à quoi sert un don spirituel ? A édifier. A donner forme au corps du Christ, en formant chaque croyant. A toucher aussi les non-croyants, qui viendraient " voir ".

Cela mérite réflexion. Edifier, au sens architectural, se définit en structure, en équilibre, en calcul. Fonder une Eglise obéit dans une certaine mesure à la même logique. Elle se gouverne, au bon sens du terme : elle a un fonctionnement, des règles, une discipline.

Mais elle vit de dons, dans tous les sens du terme, sauf à n'être plus Eglise. Et plus encore que des dons matériels, ce sont les dons spirituels qui lui procurent une stature, qui nourrissent son existence.

L'exercice des dons demande en particulier un acte de discernement qui doit tout à l'intelligence : " *Pour le jugement, ne soyez pas des enfants [...] soyez des adultes* " (v 20).

Paul plaidera aussi à la fin de ce même chapitre pour plus d'ordre dans les assemblées, avec des recommandations pratiques (v. 26 et ss).

La notion d'édification est aujourd'hui un peu laissée de côté. On lui préfère le témoignage. On pense " *moins collectif* ". On comprend l'action de l'Esprit Saint comme une œuvre essentiellement intérieure à chacun(e), ce qu'elle est évidemment.

Pourtant le besoin de lien fraternel et communautaire reste fort. N'y-a-t-il pas matière à aspirer aux dons qui construisent l'Eglise ?

Un petit exercice

Pour ce sujet comme pour d'autres, demandons-nous avec Paul : comment peut réagir une personne qui assisterait pour la première fois à un culte, à une réunion de prière, ou à une autre rencontre paroissiale ? Qu'est-ce qui pourrait l'étonner, ou la choquer ? Qu'est-ce qui, au contraire, serait susceptible de plaire, d'intéresser, de convaincre ?

Nous n'aurons certainement pas de réponse toute faite. La variable est large. L'important est que la question reste ouverte, et qu'elle nous incite à rechercher sans cesse les langages que Dieu met à notre disposition !